



Carême 2018

Proposition de célébration pénitentielle

Cette célébration est construite en se basant sur le *Rituel de la pénitence et de la Réconciliation*, selon la forme d'une célébration communautaire avec absolution individuelle. La proposition est structurée par quatre éléments qui apparaissent tout au long de l'histoire comme constitutifs de la démarche chrétienne de réconciliation :

S'accueillir mutuellement, comme le Christ a accueilli les pécheurs.

Écouter la parole de Dieu qui annonce la réconciliation en même temps qu'elle invite à la conversion, à la pénitence. Par l'écoute de la Parole naît et se développe la contrition dont dépend la vérité de la pénitence.

« Confesser » l'amour de Dieu en même temps que notre péché. Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins auprès de tous. Dans cet acte sont engagés le ministre qui donne l'absolution et le pénitent qui manifestera dans sa vie les fruits du pardon.

**Vous trouverez de courts extraits du *Rituel* à la page 2
et le déroulement de la célébration pénitentielle à la page 6.**

Célébrer la pénitence et la réconciliation

Extraits du *Rituel*

Le peuple de Dieu exerce et accomplit cette pénitence continue sous des modes nombreux et variés. En communiant par sa patience aux souffrances du Christ (1 P 4,13), en accomplissant des œuvres de miséricorde et de charité (1 P 4,8), en se convertissant chaque jour davantage selon l'Évangile du Christ, il devient dans le monde le signe de la conversion à Dieu. (R 8)

Tous ces actes impliquent un engagement personnel des chrétiens. Mais la conversion et la réconciliation que l'Église est appelée à vivre sont plus que la somme des conversions individuelles. **C'est l'Église comme corps, qui est provoquée à changer de visage et de comportement.** [...] L'appel de l'Évangile est contredit chaque fois que l'on se ferme aux pauvres, aux délaissés. En note : C'est ainsi que les communautés chrétiennes ont à trouver une attitude positive vis-à-vis de tous ceux que leur situation éloigne des sacrements. (R 8)

Les célébrations de pénitence ont valeur en elles-mêmes comme révélant le caractère ecclésial de la pénitence. Elles peuvent permettre aux chrétiens que leur situation publique prive de l'Eucharistie (par exemple, les divorcés remariés), de se joindre à une démarche communautaire ecclésiale. (R 51)

Le sacrement de pénitence ne fait pas double emploi avec le baptême ; il en constitue comme un déploiement tout au long de notre existence encore marquée par des ruptures, ou des replis sur soi, mais appelée à de nouveaux départs (R 10)

S'accueillir mutuellement

Une célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. Car les croyants entendent ensemble la parole de Dieu qui, proclamant la miséricorde divine, les invite à la conversion ; en même temps ils confrontent leur vie à une même parole et s'entraident par la prière. (R 34)

Importance de ce premier temps de la célébration

Une assemblée a besoin de temps pour se constituer. Un temps d'accueil mutuel est nécessaire pour mettre en valeur ce qui relie les participants, afin qu'ils ne soient pas juxtaposés, mais s'unissent dans une même prière, une même démarche. (R 94)

Aménagement des lieux

Les lieux de la célébration doivent contribuer à créer un climat de recueillement où chacun se sente attendu, interpellé. Par exemple : ne pas tout éclairer, mettre en valeur quelques éléments (le livre de la Parole, une icône, la projection d'une diapositive...) (R 94)

Écouter la parole de Dieu

La parole de Dieu révèle en même temps la dignité insoupçonnée de l'homme et la profondeur insoupçonnée du mal. [...] Dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu se révèle de façon plénière comme le Dieu vivant qui aime tous les hommes et qui les invite à aimer.

En prenant conscience de la relation de toute leur vie au Dieu vivant, les hommes peuvent reconnaître comme « péché » leurs fautes morales. Ils s'efforcent de changer dans leur existence tout ce qui les détourne de Dieu et de leurs frères. **L'appel de la Bonne Nouvelle rejoint les hommes en ce qu'ils ont de meilleur. A chacun de se mettre en marche pour entrer dans cette espérance.** (R 3)

Ceux qui sont « mal-aimés » et « mal-aimant » découvrent ainsi qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Alors, sachant qu'ils sont « bien-aimés » de Dieu (saint Jean) ils apprennent du Christ à s'aimer eux-mêmes et à s'aimer les uns les autres. (R 4)

Le sacrement de pénitence doit débiter par l'audition de la Parole, car Dieu par sa Parole, appelle à la pénitence et conduit jusqu'à la véritable conversion du cœur. (R 36)

Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché

Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. **Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.** (R 16)

Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence « vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui » (R 7).

C'est dans la foi au Dieu qui pardonne que le croyant examine sa conscience et reconnaît sa faute. (R 15)

L'examen de conscience conduit à admirer Dieu qui aime l'homme malgré tout ce qu'il porte de négatif et de mort. C'est pourquoi le pénitent a une seule préoccupation : non pas celle de ne rien oublier (par contre omettre volontairement est une autre chose), mais celle de parvenir à ce cri : « Seigneur, je vois que tu m'aimes, prends pitié de moi, sauve-moi » (Célébrer, n° 344, p. 5)

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins

Le signe de conversion [proposé] ne doit pas être perçu seulement comme une compensation pénible tourné vers le passé, mais comme un premier pas, un acte de liberté, qui annonce une situation nouvelle et la réconciliation à l'œuvre dans l'Église. (R 36)

Au sujet de la démarche sacramentelle personnelle

Il est bon de rappeler la liberté pour chacun des participants d'aller ou non jusqu'à demander l'absolution sacramentelle. (R 123)

Une démarche communautaire implique en effet que chacun puisse être reconnu et accueilli au point où il en est.

On peut admettre que tous ceux qui viennent à une célébration pénitentielle manifestent, par le fait même, qu'ils acceptent de se reconnaître pécheurs. Mais on ne saurait, pour autant, en conclure que, par là-même, ils sont tous prêts à recevoir l'absolution.

Il faut respecter les délais pour que mûrisse la décision personnelle : le moment où l'on écoute la Parole de Dieu invitant à la conversion [...], et le moment où l'on demande le signe sacramentel du pardon ne se suivent pas toujours immédiatement. **C'est à chacun de découvrir quand, pour lui, le moment est venu** (Remarques pastorales n° 2).

Au cœur des efforts de rectitude morale, d'engagement, de réconciliation humaine, **le sacrement vient manifester que l'initiative**

de la conversion et de la réconciliation vient de Dieu et non pas de l'homme.

Le sacrement [...] crée réellement une situation nouvelle. (R 12)

Par le sacrement de pénitence, le Père accueille son fils qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple ou y habite plus pleinement. (R 15)

Le recours au sacrement [...] n'est pas une pure répétition ni un exercice de psychologie, mais une recherche assidue pour que la grâce du baptême porte ses fruits. (R 19)

En accueillant les pénitents, et en les aidant à faire la lumière, le confesseur leur révèle l'amour du Père. En même temps, il est pour ses frères visage du Christ venu pour les pécheurs. Il se souviendra toujours que ce ministère lui a été confié par le Christ, qui est présent par sa puissance dans le sacrement. (R 22)

Le prêtre accueillera le pénitent avec la charité d'un frère. (R 28)

La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel (R 26)

Ceux qui font la démarche sacramentelle sont invités à une conversion qui engage réellement leur vie. Il s'agit pour eux :

- de découvrir les motivations profondes de leurs choix et de leur attitudes, leurs solidarités et complicités dans le mal (sous ses formes individuelles et collectives) ;
- de discerner ce qui est réellement important : ne pas se contenter de voir les aspects négatifs, mais reconnaître tout ce qui va dans le sens d'un amour vrai de Dieu et des hommes ;
- d'amorcer les choix nécessaires sur les chemins de la conversion. (R 115)

Proposition de célébration pénitentielle

S'ACCUEILLIR MUTUELLEMENT

Chant d'ouverture

LAD 580 – T 42-2

1 - Prenons la main que Dieu nous tend,
Voici le temps,
Le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps,
Voici le temps,
Le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps,
Prenons le temps,
Le temps de vivre en grâce avec nos frères.

2 - Prenons la paix qui vient de Dieu,
Voici le temps,
Le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort pour notre vie,
Voici le temps,
Le temps de rendre grâce à notre Père.
Son règne est là : le feu a pris,
Prenons le temps,
Le temps de vivre en grâce avec nos frères.

3 - Prenons les mots que dit l'Amour,
Voici le temps,
Le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, le Livre est lu,
Voici le temps,
Le temps de rendre grâce à notre Père.
Un même Esprit nous parle au cœur,
Prenons le temps,
Le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Salutation liturgique

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

Que la grâce, la miséricorde et la paix
soient avec vous de la part de Dieu le Père
et de son Fils Jésus-Christ, dans la vérité et l'amour.

Béni soit Dieu maintenant et toujours !

Bienvenue à chacune et chacun !
Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Tournons-nous ensemble vers celui qui n'a qu'un désir :
nous rendre vivants et heureux.
Prenons le temps de lui rendre grâce
pour son amour sans condition
qui nous suscite et nous ressuscite.
Prenons le temps de nous ouvrir à la réconciliation
pour vivre en grâce avec tous nos frères.
Prenons la main que le Christ nous tend
pour nous tirer des impasses et des ornières
dans lesquelles notre vie se s'étirole et se fourvoie.
Avançons ensemble sur le chemin de Pâques !

Prière d'ouverture

Ensemble prions. *[silence]*
Père plein de compassion,
Tu ne veux pas la mort du pécheur,
mais sa conversion.
Viens au secours de ton peuple
pour qu'il revienne à toi et qu'il vive.
Donne-nous d'écouter ta Parole
et de reconnaître notre péché.
Alors, nous pourrons te rendre grâce pour ton pardon.
Et en vivant dans la vérité de l'amour,
nous avancerons avec la force de l'Esprit
sur les pas de ton Fils Jésus-Christ,
lui qui règne pour les siècles des siècles.
Amen.

Acclamation

LAD 217 – U 11-21

**Jésus-Christ, le Fils unique,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
Vrai chemin des fils prodigues,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !**

V/. Parole du Seigneur, chant de nos retours,
Parole du Seigneur, brûle-nous d'amour !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (10, 25-17)

Voici qu'un docteur de la Loi se leva
et mit Jésus à l'épreuve en disant :
« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »
Jésus lui demanda :
« Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit :
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme,
de toute ta force et de toute ton intelligence,
et ton prochain comme toi-même. »
Jésus lui dit :
« Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus :
« Et qui est mon prochain ? »
Jésus reprit la parole :
« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho,
et il tomba sur des bandits ;
ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups,
s'en allèrent, le laissant à moitié mort.
Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ;
il le vit et passa de l'autre côté.
De même un lévite arriva à cet endroit ;
il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ;
il le vit et fut saisi de compassion.
Il s'approcha,
et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ;
puis il le chargea sur sa propre monture,
le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.
Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent,
et les donna à l'aubergiste, en lui disant :
"Prends soin de lui ;
tout ce que tu auras dépensé en plus,
je te le rendrai quand je repasserai."

Lequel des trois, à ton avis,
a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »
Le docteur de la Loi répondit :
« Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »
Jésus lui dit :
« Va, et toi aussi, fais de même. »

Acclamons la Parole de Dieu !
Louange à toi, Seigneur Jésus !

La proclamation de l'Évangile peut être suivie par :

- **une homélie** qui introduit les participants à une intelligence plus profonde du mystère de la réconciliation proposée par Dieu aux hommes.
- **Un partage de la Parole** en petits groupes si le lieu s'y prête.
- **La méditation du Pape François** (ci-dessous).

On veillera ensuite à laisser un temps de silence suffisant pour que la Parole reçue puisse être intériorisée.

Méditation du Pape François
(Audience générale du 27 avril 2016)

Nous réfléchissons aujourd'hui sur la parabole du bon samaritain. Un docteur de la Loi met à l'épreuve Jésus, avec cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demande de donner lui-même la réponse, et celui-ci la donne parfaitement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. ». Jésus conclut alors : « Fais ainsi et tu vivras ».

Alors, cet homme pose une autre question, qui devient très précieuse pour nous : « Et qui est mon prochain ? », en sous-entendant : « Mes parents ? Mes concitoyens ? Ceux de ma religion ?... » En somme, il veut une règle claire qui lui permette de classer les autres entre les « prochains » et les « non-prochains », entre ceux qui peuvent devenir mes prochains et ceux qui ne peuvent pas devenir mes prochains.

Et Jésus répond par une parabole, qui met en scène un prêtre, un lévite et un samaritain. Les deux premiers sont des figures liées au culte du temple ; le troisième est un juif schismatique, considéré comme un étranger, païen et impur, c'est-à-dire le samaritain. Sur la route de Jérusalem, à Jéricho, le prêtre et le lévite rencontrent un homme à moitié mort, que des brigands ont attaqué, détroussé et abandonné. Dans une telle situation, la Loi du Seigneur prévoyait l'obligation de lui porter secours, mais tous deux passent leur chemin sans s'arrêter. Ils étaient pressés... Sans doute le prêtre a-t-il regardé sa montre et a dit : « Je vais arriver en retard à la Messe... Je dois dire la Messe. ». Et l'autre a dit : « Je ne sais pas si la Loi me le permet, parce qu'il y a du sang ici, et je serai impur... ». Ils changent de chemin et ne s'approchent pas. Ici, la parabole nous offre un premier enseignement : celui qui fréquente la maison de Dieu et connaît sa miséricorde ne sait pas automatiquement aimer son prochain. Ce n'est pas automatique ! Tu peux connaître toute la Bible, tu peux connaître toutes les rubriques liturgiques, tu peux connaître toute la théologie, mais connaître ne signifie pas automatiquement aimer : aimer est un autre chemin, il faut de l'intelligence, mais aussi quelque chose en plus... Le prêtre et le lévite voient, mais ignorent ; ils regardent, mais n'agissent pas. Pourtant, il n'existe pas de véritable culte si celui-ci ne se traduit pas en service du prochain. Ne l'oublions jamais : face à la souffrance de tant de personnes épuisées par la faim, par la violence et par les injustices, nous ne pouvons pas demeurer spectateurs. Ignorer la souffrance de l'homme, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie ignorer Dieu ! Si je ne m'approche pas de cet homme, de cette femme, de cet enfant, de cet homme âgé ou de cette femme âgée qui souffrent, je ne m'approche pas de Dieu.

Mais venons-en au cœur de la parabole : le samaritain, c'est-à-dire précisément celui qui est méprisé, celui sur lequel personne n'aurait rien parié, et qui, par ailleurs, avait lui aussi ses occupations et des choses à faire, quand il vit l'homme blessé, ne passa pas son chemin, comme les deux autres, qui étaient liés au Temple, mais « il fut saisi de compassion ». L'Évangile dit : « Il fut saisi de compassion », c'est-à-dire que son cœur, ses entrailles se sont émus ! Voilà la différence.

Les deux autres « virent », mais leur cœur demeura fermé, froid. En revanche, le cœur du samaritain était en accord avec le cœur même de Dieu. En effet, la « compassion » est une caractéristique essentielle de la miséricorde de Dieu. Dieu a de la compassion pour nous. Qu'est-ce que cela veut dire ? Il souffre avec nous, il sent nos souffrances. Compassion signifie : « souffrir avec ». Le verbe indique que les entrailles s'émeuvent et tressaillent à la vue du mal de l'homme. Et dans les gestes et dans les actions du bon samaritain, nous reconnaissons l'action miséricordieuse de Dieu dans toute l'histoire du salut. C'est la même compassion avec laquelle le Seigneur vient à la rencontre de chacun de nous: Il ne nous ignore pas, il connaît nos douleurs, il sait combien nous avons besoin d'aide et de réconfort. Il vient près de nous et ne nous abandonne jamais. Que chacun de nous se pose la question et réponde dans son cœur : « Est-ce que j'y crois ? Est-ce que je crois que le Seigneur a de la compassion pour moi, tel que je suis, pécheur, avec beaucoup de problèmes et tant de choses ? » Pensons à cela et la réponse est : « Oui ! ». Mais chacun doit regarder dans son cœur pour voir s'il a la foi dans cette compassion de Dieu, du Dieu bon qui s'approche, nous guérit, nous caresse. Et si nous le refusons, Il attend : Il est patient et Il est toujours à nos côtés.

Le samaritain se comporte avec une véritable miséricorde : il panse les blessures de cet homme, le porte jusqu'à une auberge, en prend soin personnellement et se charge de son assistance. Tout cela nous enseigne que la compassion, l'amour, n'est pas un vague sentiment, mais signifie prendre soin de l'autre jusqu'à payer de sa personne. Cela signifie se compromettre en accomplissant tous les pas nécessaires pour « s'approcher » de l'autre jusqu'à s'identifier à lui : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Voilà le commandement du Seigneur.

Ayant conclu la parabole, Jésus renverse la question du docteur de la Loi et lui demande : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? ». La réponse est finalement sans équivoque : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Au début de la parabole, pour le prêtre et le lévite, le prochain était le mourant ; au terme de celle-ci, le prochain est le samaritain qui s'est fait proche. Jésus renverse la perspective : ne cherche pas à classer les autres pour voir qui est le prochain et qui ne l'est pas. Tu peux devenir le prochain de toute personne que tu rencontres et qui est dans le besoin, et tu le seras dans ton cœur si tu as de la compassion, c'est-à-dire si tu as la capacité de souffrir avec l'autre.

Cette parabole est un merveilleux cadeau pour nous tous, mais elle est aussi exigeante ! À chacun de nous, Jésus répète ce qu'il dit au docteur de la Loi : « Va, et toi aussi, fais de même. » Nous sommes tous appelés à parcourir le même chemin que le bon samaritain, qui est la figure du Christ : Jésus s'est penché sur nous, il est devenu notre serviteur, et ainsi, il nous a sauvés, afin que nous aussi, nous puissions nous aimer comme Il nous a aimés, de la même façon.

Audience générale du mercredi 27 avril 2016

CONFESSER L'AMOUR DE DIEU EN MÊME TEMPS QUE NOTRE PÉCHÉ

Un premier lecteur pourra dire les parties en gras et un autre prendra le relais. On veillera à lire lentement et en faisant des pauses, surtout aux « ... ». Cette démarche demande recueillement et intériorisation. Si on le peut, il sera préférable de ne pas lire cet examen de conscience depuis l'ambon, réservé à la parole de Dieu, et de le lire tourné vers la croix pour éviter un face-à-face avec l'assemblée.

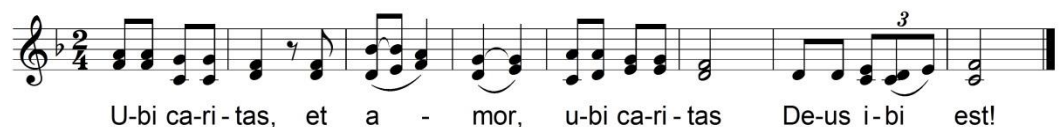
Le Seigneur Jésus est ce bon Samaritain qui se penche vers chacun de nous. Il voit nos blessures, les impasses dans lesquelles le péché nous enferme, et il en est saisi de compassion. Ouvrons nos cœurs pour reconnaître notre péché et sa miséricorde toujours offerte.

Un lecteur :

Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

Béni sois-tu, Seigneur, pour le désir de plénitude
que tu mets dans le cœur de chaque homme.

Tous :



U-bi ca-ri-tas, et a - mor, u-bi ca-ri-tas De-us i-bi est!

Un lecteur :

Quand je me contente d'une vie au rabais, d'une vie qui ronronne...
Quand je ne compte que sur moi-même pour vivre en chrétien...
Quand je m'imagine que mes bonnes actions vont mériter ton amour...

Silence

Tous :



Ky - ri-e, Ky - ri-e, e-le - i - son.

Un lecteur :

Que lis-tu dans la loi ?... Fais ainsi et tu vivras !

Béni sois-tu, Seigneur, pour le don de ta Parole
qui m'appelle à la vie en plénitude.

Tous :

U-bi ca-ri-tas, et a - mor, u-bi ca-ri-tas De-us i-bi est!

Un lecteur :

Quand je l'écoute de manière superficielle...
Quand je ferme mon cœur à ses interpellations...
Quand je ne te fais pas confiance...
Quand je prends d'autres chemins que ceux que tu me proposes...

Silence

Tous :

Ky - ri-e, Ky - ri-e, e-le - i - son.

Un lecteur :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... de toute ta force...

Béni sois-tu, Seigneur :
Tu ne désires pas être craint, obéi, mais aimé...

Tous :

U-bi ca-ri-tas, et a - mor, u-bi ca-ri-tas De-us i-bi est!

Un lecteur :

Quand je garde consciemment de fausses images de toi...

Quand je ne prends pas les moyens de découvrir ton vrai visage,
par peur des changements que cela pourrait entraîner...
Quand mon travail, ma réussite, mon confort, mes ambitions...
passent avant toutes choses pour moi...
Quand mon amour pour toi ne consiste qu'en de belles paroles...
Quand je ne te laisse aucune place dans ma vie quotidienne...

Silence

Tous :



Ky - ri-e, Ky - ri-e, e-le - i - son.

Un lecteur :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Béni sois-tu, Seigneur : tu m'appelles à m'aimer-moi-même
pour pouvoir aimer les autres.

Tous :



U-bi ca-ri-tas, et a - mor, u-bi ca-ri-tas De-us i-bi est!

Un lecteur :

Quand je ne m'accueille pas comme ton enfant bien-aimé,
Quand je ne vois que le négatif en moi-même,
Quand je suis dur et impatient face à mes limites,
Quand mon comportement est néfaste pour ma santé, mon équilibre...

Silence

Tous :



Ky - ri-e, Ky - ri-e, e-le - i - son.

Un lecteur :

Qui est mon prochain ?...

Lequel a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?

Béni sois-Tu, Seigneur, pour ton Esprit d'amour,
qui suscite la relation.

Tous :

U-bi ca-ri-tas, et a - mor, u-bi ca-ri-tas De-us i-bi est!

Un lecteur :

Quand j'enferme les autres dans des jugements tout faits...
Quand je refuse de me laisser toucher, déranger, interpeller,
en famille, dans la rue, au travail...
Quand je refuse de me faire proche
en donnant un peu de temps... un peu d'argent...
un simple bonjour ou un sourire...
Quand mon cœur se ferme aux besoins des autres...
Quand je refuse de leur rendre service...
Quand je fuis la rencontre...
Quand je me tiens à l'écart et reste indifférent aux grands débats
qui agitent ma commune, mon pays, le monde...
Quand je justifie mon inaction par l'immensité de la tâche...
Quand je ne transmets pas aux autres l'amour que tu me donnes...

Silence

Tous :

Ky - ri-e, Ky - ri-e, e-le - i - son.

Prière communautaire de confession

Le prêtre :

Nous venons de mettre notre vie sous le regard du Seigneur.
Nous reconnaissons que son amour nous devance à chaque instant,
mais que nous n'y avons pas toujours répondu.
Nous avons fait fausse route par faiblesse
et aussi parce que nous l'avons voulu.

Avant de recevoir le sacrement du pardon et sa grâce :
prenons quelques instants de silence.
Ouvrons notre cœur à l'amour du Seigneur,
choisissons de faire la vérité.
Présentons-lui nos manquements, nos faiblesses...
Exprimons-lui notre désir...
Ensemble demandons-lui pardon.

Silence

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensées, en paroles,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints et saintes,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

Maintenant prions Dieu, notre Père,
avec les paroles mêmes que le Christ nous a enseignées,
pour qu'il nous pardonne nos péchés,
nous délivre de tout mal
et nous rende la joie et la liberté des enfants de Dieu :

Notre Père
Qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi...

***ACCUEILLIR LE PARDON DE DIEU
POUR EN ETRE LES TÉMOINS AUPRÈS DE TOUS***

Confession et absolution individuelles (pour ceux qui le souhaitent)

À la lumière de l'amour du Seigneur, nous connaissons maintenant mieux notre péché. Une démarche personnelle nous est proposée. Ce sera une manière de signifier que le pardon de Dieu nous rejoint dans ce que nous avons d'unique, et de manifester que nous le demandons.

Les prêtres présents se rendent aux endroits prévus et accueillent les pénitents. On se sera attentif à accorder un temps suffisant à chacun sans allonger démesurément la célébration.

Si les lieux le permettent, le prêtre veillera à « relever » le pénitent pour lui donner l'absolution sacramentelle, en étant alors tous les deux debout. Le prêtre étendra la main, en geste d'imposition, et dira :

Prière d'absolution

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ;
par la mort et la résurrection de son Fils,
Il a réconcilié le monde avec Lui
et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés.
Par le ministère de l'Église,
qu'Il vous donne maintenant le pardon et la paix.
Et moi, ✠ au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
je vous pardonne tous vos péchés.
Amen !

Au retour de la démarche individuelle, le prêtre qui préside peut inviter chacun à trouver un geste concret de conversion, voire en proposer un.

Geste de conversion

Le pardon du Seigneur aura toute sa vérité et sa fécondité,
si je m'engage concrètement pour transformer ma vie.
A la lumière de la Parole de Dieu entendue,
chaque personne choisit un geste concret
qui manifestera son désir de changer de vie
et de mieux répondre à l'amour du Seigneur.

En signe de la réconciliation qu'ils viennent de célébrer, les participants se manifestent mutuellement la paix du Christ par un geste de leur choix.

Action de grâce

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
tu as créé l'homme de façon merveilleuse
et tu l'as recréé de façon plus merveilleuse encore ;
tu n'abandonnes pas le pécheur,
mais le poursuis de ton amour.

Refrain : (LAD 231-2)
Béni sois-tu, Seigneur, source d'amour et de paix !

Tu as envoyé ton Fils dans le monde
pour qu'il détruise par sa passion le péché et la mort
et nous rende la vie et la joie par sa résurrection.

Refrain : Béni sois-tu, Seigneur, source d'amour et de paix !

Tu nous renouvelles sans cesse
par les sacrements du salut.
Ainsi tu nous délivres de l'esclavage du péché
et tu nous transformes plus parfaitement chaque jour
à l'image de ton Fils bien-aimé.

Refrain : Béni sois-tu, Seigneur, source d'amour et de paix !

Nous te rendons grâce
pour les merveilles de ta miséricorde,
nous le louons avec toute l'Église :
à toi, la gloire, par le Christ, dans l'Esprit Saint,
maintenant et toujours.

Refrain : Béni sois-tu, Seigneur, source d'amour et de paix !

Bénédictio finale

Le Seigneur soit avec vous !
Et avec votre esprit !

Que le Père vous bénisse,
Lui qui nous a engendrés à la vie nouvelle. **Amen.**
Que le Fils nous donne le salut,
Lui qui est mort et ressuscité pour nous. **Amen.**
Que l'Esprit nous sanctifie,
Lui qui a été répandu dans nos cœurs
Et nous conduits à la route droite. **Amen.**
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse :
✠ le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! **Amen.**

Allez dans la paix du Christ témoigner de l'amour de Dieu.
Nous rendons grâce à Dieu.

**1 – Peuple de l'Alliance,
ton Dieu te fait signe. (bis)**

Marche à la suite de Jésus !

**Va crier son nom sur les chemins du monde,
sur les chemins du monde.**

**3 – Peuple de l'Alliance,
ton Dieu te pardonne. (bis)**

Prends la lumière de Jésus !

**Va semer l'amour dans les hivers du monde,
dans les hivers du monde.**

**4 – Peuple de l'Alliance,
ton Dieu est ta force. (bis)**

Ouvre tes portes avec Jésus !

**Tu vivras d'Esprit aux quatre-vents du monde,
aux quatre-vents du monde.**